

La Saône-et-Loire en bref

Plus d'un tiers des Bourguignons résident en Saône-et-Loire. C'est le département le plus peuplé de la Bourgogne. Son économie garde un profil nettement industriel : 22 % des emplois salariés sont dans l'industrie et les plus gros établissements industriels de la région y sont implantés. Le niveau de revenu de ses habitants est inférieur à la moyenne régionale.

Le département le plus peuplé de Bourgogne

Avec 554 800 habitants au 1^{er} janvier 2009, la Saône-et-Loire est le département le plus peuplé de la région : plus du tiers des Bourguignons y résident. Il compte la plus forte densité de population : 65 habitants au km², un chiffre supérieur à la moyenne régionale (52) mais qui reste très inférieur à la moyenne nationale (115). Comme les autres départements bourguignons, la Saône-et-Loire est étendue. Sa superficie de 8 575 km² la classe au sixième rang des départements français alors qu'elle est seulement 46^e pour sa population.

Entre 1999 et 2009, le nombre d'habitants est en légère augmentation (+ 0,2 % par an) alors qu'il était en diminution depuis le début des années 80. En 2008, les naissances et les décès s'équilibrent. Le taux de natalité est inférieur au taux bourguignon : 10,6 ‰ contre 10,9 ‰. Au 1^{er} janvier 2009, les personnes de 60 ans et plus sont plus nombreuses que les moins de 20 ans (28 % contre 22 %). Les départs de jeunes actifs

accélèrent le vieillissement de la population de ce département.

Sources : Insee, Recensement de la population 1999 - Estimations de population - Etat civil.

Un maillage de villes moyennes

À l'image de la Bourgogne, les deux tiers des habitants de Saône-et-Loire résident dans l'espace sous influence des villes. Le maillage urbain du département est constitué de villes de taille modeste : les principales agglomérations* sont Chalon-sur-Saône (73 700 habitants), Mâcon (48 500), Montceau-les-Mines (40 700) et Le Creusot (34 600).

*nouvelle délimitation 2010.

Source : Insee, Recensement de la population 2008.

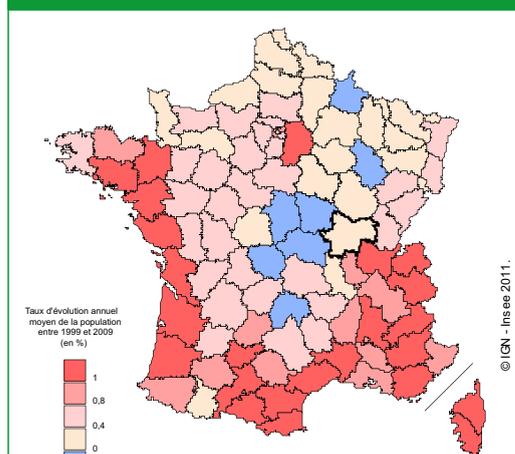
Un profil nettement industriel

En 2008, la Saône-et-Loire compte 215 200 emplois dont 190 700 salariés et 24 500 non salariés. Cela représente près du tiers de l'emploi régional. Le poids de l'agriculture reste important : plus de 5 % de l'emploi total contre près de 3 % dans l'ensemble de la métropole. Les gros bovins et les veaux sont la première production en valeur du département et représentent près de la moitié de la production régionale.

La production viticole est également renommée. Enfin, 61 % du département est en surface agricole utile et 24 % en surface boisée.

Avec plus de 22 % des emplois salariés dans l'industrie, la Saône-et-Loire garde le profil le plus industriel des quatre départements bourguignons. Les trois secteurs dominants concernant les effectifs salariés de l'industrie manufacturière sont la métallurgie et la fabrication des produits métalliques, la fabrication de produits en caoutchouc et en plastique ainsi que d'autres produits minéraux non métalliques et la fabrication

Évolution de la population 1999-2009



Source: Insee - Estimations de population - Résultats provisoires arrêtés fin 2010.



Hors série - Janvier 2012

de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac.

La Saône-et-Loire concentre l'essentiel des grands établissements industriels de la Bourgogne de plus de 1 000 salariés comme Manufrance Pneumatique Michelin à Blanzay, Aperam Stainless France à Gueugnon, France Powertrain Technologies à Bourbon-Lancy.

De ce fait, l'économie de la Saône-et-Loire est davantage non-présentielle que dans le reste de la région (activités qui produisent des biens majoritairement consommés hors de la zone et activités de services tournées principalement vers les entreprises de cette sphère) : 36 % des emplois se trouvent dans cette sphère contre 33 % pour la région. Par ailleurs, plusieurs établissements de Saône-et-Loire participent au pôle nucléaire Bourgogne (plus de 1 000 salariés) comme Areva ou Industeel.

Bien que représentant la majorité de l'emploi total, le secteur tertiaire, commerce et services, pèse sensiblement moins en Saône-et-Loire que dans le reste de la Bourgogne : 68 % des emplois contre 71 %. Comme dans les autres départements bourguignons, les trois secteurs de la santé et de l'action sociale, de l'administration publique et de l'enseignement arrivent en tête des services avec près de 32 % de l'effectif salarié. Viennent ensuite les activités de services administratifs et de soutien puis les transports. Ces deux secteurs représentent 10 % de l'emploi salarié dans les services.

Le taux de chômage en Saône-et-Loire est de 8,8 % au troisième trimestre 2011, un taux supérieur à la moyenne régionale (8,5 %) mais inférieur à celui de la France métropolitaine (9,3 %).

Sources : Insee, Estimations d'emploi localisé (résultats définitifs pour l'emploi salarié et provisoires pour l'emploi total) - Clap - Taux de chômage localisés (données provisoires); Agreste, Statistiques agricoles.

Des revenus plus faibles que la moyenne régionale

En 2009, les salariés de Saône-et-Loire ont perçu 4,5 milliards d'euros de salaires (hors agriculture, personnel militaire de la défense et emplois domestiques).

En 2005, le Produit Intérieur Brut (PIB) de la Saône-et-Loire, de 12,1 milliards d'euros, représente 0,7 % du PIB métropolitain. Le PIB par emploi s'élève à 57 200 euros et celui par habitant à 22 100 euros, ce qui place le département au-dessous de la moyenne

métropolitaine.

En 2009, la moitié de la population de Saône-et-Loire vit dans un ménage qui déclare un revenu fiscal par unité de consommation inférieur à 17 250 euros. Ce revenu médian est en dessous du niveau régional (17 860 euros) et classe la Saône-et-Loire au 50^e rang des départements français hors Ile-de-France.

En 2009, 15,4 % de la population de Saône-et-Loire vit avec un bas revenu (foyers allocataires Caf) c'est à dire un revenu inférieur à 942 euros par unité de consommation. Ce taux est presque identique à celui de la moyenne régionale.

Sources : Insee, Clap - Comptes régionaux (en base 2000); Revenus fiscaux localisés des ménages; DGFIP; Cnaf - Cnav - CCMISA.

Tourisme de passage

Comme dans l'ensemble de la Bourgogne, le tourisme de Saône-et-Loire est un tourisme de passage. La durée de séjour s'établit en moyenne à 2,4 jours dans les campings et à 1,3 jour dans les hôtels, pour la saison estivale s'étalant de mai à septembre. Les campings ont accueilli près de 191 400 visiteurs durant cette période, soit 39 % des campeurs qui séjournent en Bourgogne. Près des trois quarts d'entre eux sont étrangers. Dans le même temps, les hôtels ont accueilli 584 400 personnes, ce qui représente 29 % des arrivées dans l'hôtellerie bourguignonne.

Sources : Insee; DGCI; Bourgogne Tourisme.

■ Pascale Lix

Part de l'industrie dans l'emploi salarié par département au 31 décembre 2008

